

est juste et équitable que je m'en dédommage par avance en faisant une petite débauche...

Dans la salle à manger de l'hôtel, il trouva nombreuse et bruyante compagnie : officiers, médecins-majors, délégués de la préfecture, tous gens bien endentés et amateurs de friands morceaux. On s'attabla joyeusement et on fit honneur au menu qui était excellent : succulentes meurettes de carpe et d'anguille, filets de sanglier aux truffes de Bourgogne, cuissot de chevreuil cuit à point, le tout arrosé de nuits et de corton. — Au dessert, on causa des éventualités militaires et de la marche de l'ennemi. Mon cousin raconta son expédition et dit qu'il avait trouvé le chemin libre depuis L... jusqu'à Recey.

— Ah ! vous venez de L..., docteur, interrompit un des délégués de la préfecture ; quand y retournez-vous ?

— Demain matin.

— En ce cas, je vais vous charger d'une dépêche pour le sous-préfet... Il y a urgence.

Mélasippe s'empessa de se mettre à la disposition de l'autorité préfectorale. Le conseiller rédigea sa dépêche, la scella dans une enveloppe officielle et la remit solennellement au cousin, en ajoutant d'un ton grave :

— Je vous la recommande... Il s'agit de choses très importantes et je vous serai obligé de la remettre en mains propres au sous-préfet.

Le lendemain, après avoir serré précieusement la missive officielle dans la poche de son veston et après s'être lesté d'une belle rôtie au vin de Bourgogne, Mélasippe Rousselot remonta dans son cabriolet et fouetta sa jument qui partit d'un bon trot dans la direction de L... Il faisait un joli temps clair et sec, le vin de l'hôtelier de Recey avait donné du ton à mon vieux cousin et il se sentait d'humeur goguenarde. Aussi, au sortir d'Auberive, voyant un fermier de sa connaissance, qui se tenait, préoccupé, sur le seuil de sa grange, l'interpella-t-il d'un ton gouailleur :

— Hé ! bonjour, père Saussuret, qu'avez-vous faites donc là, tout pantois ?... Est-ce que vous attendez les Prussiens ?

— Je ne les attends pas, répondit l'autre sarcastiquement, ils sont, ma foi, bel et bien arrivés... Vous n'avez qu'à regarder du côté de Montavoire ! Mélasippe releva brusquement la tête et aperçut, dans la direction indiquée, le versant tout noir de Prussiens qui venaient de déboucher de la forêt.

Un frisson le secoua des pieds à la tête, une sueur froide monilla ses tempes et il allongea un coup de fouet à la jument, qui reprit le trot. Il songeait à la dépêche "importante" qu'il avait en poche, et une succession de réflexions lugubres défilait dans son cerveau : "La route va être occupée... On me fouillera... On trouvera la dépêche... Communication avec l'ennemi sous le couvert du brassard de Genève... Le code militaire est impitoyable... Je serai fusillé... Ça n'est pas drôle !..."

Comment remplir la mission patriotique dont il était chargé, tout en se débarrassant d'un papier compromettant ? Il se souvint fort à propos d'un roman de Dumas où Chicot dans des circonstances analogues, détruit une lettre confidentielle de Henri III, après l'avoir apprise par cœur... C'était une idée : il brûlerait la dépêche après avoir lu le texte et s'en être pénétré. Mais les bois, à droite et à gauche, étaient peut-être garnis de sentinelles ennemies. On l'épiait sans doute déjà. Frotter une allumette, brûler un papier, cela semblerait fort suspect et on l'empoigneraient... Tandis qu'avec de cruelles transes et une vague colique il agitait ces pensées et avait d'ahan à cette pénible opération mentale, il sentit tout à coup sa pipe dans la poche de sa pelisse.

— Sauvé ! se dit-il ; allumer un brûle-gueule avec un chiffon de papier n'a rien que de fort naturel et n'excitera nullement les soupçons.

Là-dessus, il accrocha les guides au tablier du cabriolet, prépara ses allumettes, décacheta rapidement la dépêche à l'abri de la capote et se mit en devoir de la lire.

Voici ce qu'elle contenait, mot pour mot :

"Préfecture de la Côte-d'Or au sous-préfet de L..."

"Bonjour, vieux copain ; comment vas-tu ? Tu dois t'embêter bigrement

ÇA DÉPEND DES SITUATIONS



Le père (gravement). — Je pense, moi, que dix-neuf ans c'est encore trop jeune pour marier une fille.
La mère (avec un soupir). — Je le crois aussi, mais je me rappelle le temps où je ne le croyais pas... et je me rappelle aussi le temps où tu n'y croyais pas non plus.

sur ton rocher... Ce soir, nous viderons une bouteille à ta santé...

"GASTON."

— Non de nom ! jura Rousselot en tordant furieusement les papiers officiels et en les faisant flamber avec rage sur le fourneau de sa pipe, ça s'est f... ichu de moi...

Il rentra paisiblement à L... comme il en était parti ; mais, aujourd'hui encore, après tantôt vingt-huit ans, le cousin Mélasippe n'a pas pardonné au rédacteur de la dépêche. Chaque fois qu'il raconte son aventure, il ne manque pas d'ajouter, en montrant le poing, comme s'il avait devant lui son ancien mystificateur.

— Ah ! le petit matin, il me le paiera... Qu'il ne retombe jamais sous ma patte !

ANDRÉ THEURIET.

ÇA DEVAIT ÊTRE LA RAISON

Le petit garçon. — Pourquoi toutes ces femmes sont-elles ici ?

La petite fille. — Elles ont été en haut pour voir le bébé.

Le petit garçon. — Des bébés, il y en a bien assez.

La petite fille. — Oui, mais celui-ci est nouveau et je pense qu'elles veulent connaître la dernière mode.

PAS DIFFICILE

M. Mélomane. — Il y a une pianiste au café concert qui joue avec ses orlois.

M. Nouveaupère. — Bah ! ça n'est rien ça ! Mon bébé en fait tout autant !

PAS BESOIN DE SE TOURMENTER

M. Nouveaumarié (le visage triste). — Mon salaire a été diminué de 10 pour cent !

Mme Nouveaumarié (joyeusement). — Oh ! ne te tourmente pas pour cela, mon ami. Au "Ruban de Soie" on annonce de très jolies occasions, avec un rabais de 20 %.

SES ÉCONOMIES

Ladébauche. — On dit qu'il est plus coûteux de vivre marié que célibataire ; c'est de la blague. J'ai été marié pendant un an et j'ai économisé autant que j'en avais l'habitude.

L'auvin. — Ah ! et combien as-tu placé ?

Ladébauche. — Rien.

OUI, PROSE !

Lui (très sentimental). — Il n'est rien dans la vie qui soit de moitié aussi doux que les rêves d'amour.

Elle. — Hum !... Les chocolats mélangés sont très bons aussi.

Il n'y a pas d'homme qui n'ait ses défauts, le meilleur est celui qui en a le moins. — HORACE.

Si vous toussiez prenez le

BAUME RHUMAL